Le contrôle PROLOG

- Contrôle du backtrack
 - Soit une fonction **f** dont une définition Prolog peut être :

$$f(X, 0) := X < 3.$$

 $f(X, 2) := 3 = < X, X < 6.$
 $f(X, 4) := 6 = < X.$

- Que se passe-t-il si on pose la question ? $(1,\mathbf{Y})$, $2 < \mathbf{Y}$.

?-
$$f(1,Y)$$
, 2 < Y.

$$f(X, 0) :- X < 3.$$

$$f(X, 2) :- 3 = < X, X < 6.$$

$$f(X, 4) :- 6 = < X.$$

Démonstration de f(1,Y)

Première règle : Y = 0

Démonstration de 2 < Y :- échec

Deuxième règle : échec

Troisième règle : échec

Prolog : extensions à la logique pure Cut rouge ou vert, négation

Prolog prévoit UN moyen d'agir sur le parcours de l'arbre de preuve

```
Il s'agit d'un prédicat, appelé Cut/0, et noté '!' r(...):-r1(...), ..., ri(...),!,rj(...),.,rn(...)
```

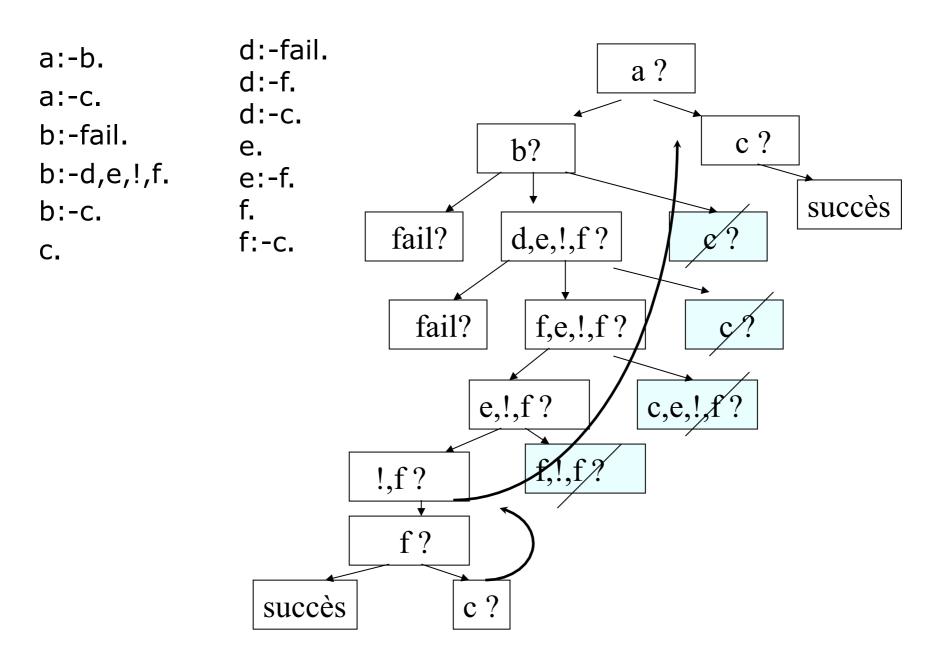
Interprétation

- Cut est vrai (le but '!' s'efface immédiatement)
- Passé le Cut, ce qui le précède ne sera plus remis en cause : aucune autre alternative ne sera explorée pour r(...), ni pour r1(...) ... ri(...)
- Autres façons de voir la chose :- redo(!) nous renvoie directement à redo(X), où X est le but qui a fait apparaître le Cut
- revenir sur! par bactracking nous remonte au père du noeud où est apparu le Cut

Cut ... suite!

- Deux utilisations possibles
- On peut utiliser le Cut pour gagner en efficacité : si plusieurs règles sont mutuellement exclusives, le ! évitera au moteur Prolog d'essayer les autres règles (qui ne donnent de toutes façons rien)
- MAIS : le Cut peut aussi changer radicalement la logique du programme !

Illustration du Cut dans l'arbre de preuve



La coupure :!

- On appelle but père le but ayant permis d'unifier la clause contenant la coupure (! cut)
- L'effet du cut est de couper tous les points de choix restant depuis le but père. Les autres alternatives restent en place

$$f(X, 0) :- X < 3, !.$$

 $f(X, 2) :- 3 =< X, X < 6, !.$
 $f(X, 4) :- 6 =< X.$

• ?- f(7, Y).

Si ... alors ... sinon

- Le cut peut servir à exprimer des conditions mutuellement exclusives et ainsi simplifier l'écriture
- La clause suivant un cut peut être considérée comme un sinon

$$f(X, 0) :- X < 3, !.$$

 $f(X, 2) :- X < 6, !.$
 $f(X, 4).$

• ?-f(1,2).

Un usage délicat

- Green cut : la sémantique déclarative du programme n'est pas modifiée
 - on peut enlever le cut le programme fonctionnera toujours
- Red cut : la sémantique déclarative du programme est modifiée
 - Le retrait du cut conduit à un programme au fonctionnement erroné
 - Généralement, la version avec cut peut être prise en défaut

Autres prédicats de contrôle

- true est un but qui réussit toujours
 - -p(a,b). $\equiv p(a,b) :- true$.
- fail est un but qui échoue toujours
- call(X) est un méta but. Il considère X comme un but et essaie de le résoudre.
 - ?- Y=b, X=member(Y, [a,b,c]), call(X).
 Yes

Application: négation

• Expression de la négation en Prolog

• Un prédicat plus général :

```
not(P):-P, !, fail.not(_).
```

Problèmes avec le not!

- ?- q(X), p(X).
- ?-p(X), q(X).

Théorie du monde clos

- not(X)
 - ne veut pas dire
 - **X** est toujours faux
 - veut simplement dire
 - Je n'ai pas assez d'information pour prouver X
- Prolog considère ce qui n'est pas vrai comme faux et vice-versa
 - c'est la théorie du monde clos
- A quoi peut servir : not(not(P)) ?